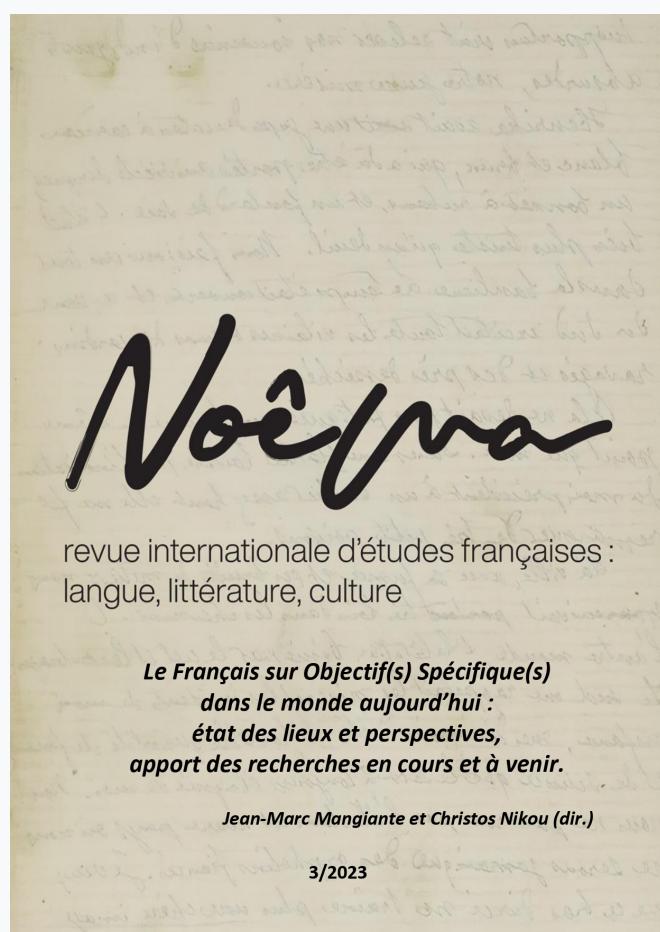


Noêma, revue internationale d'études françaises : langue, littérature, culture

Vol 1, No 3 (2023)

Le Français sur Objectif(s) Spécifique(s) dans le monde aujourd'hui : état des lieux et perspectives, apport des recherches en cours et à venir.



Cinq terrains, cinq corpus : quelle importance des aspects culturels dans la récolte des données ?

Nacef Abidi, Darya Antonova, Jingrao Li, Bita Pourmoezzi, Edna Sánchez, Cristelle Cavalla

doi: [10.12681/noema.36804](https://doi.org/10.12681/noema.36804)

Copyright © 2024, Nacef Abidi, Darya Antonova, Jingrao Li, Bita Pourmoezzi, Edna Sánchez, Cristelle Cavalla



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).

To cite this article:

Abidi, N., Antonova, D., Li, J., Pourmoezzi, B., Sánchez, E., & Cavalla, C. (2024). Cinq terrains, cinq corpus : quelle importance des aspects culturels dans la récolte des données ?. *Noêma, Revue Internationale d'études françaises : Langue, littérature, Culture*, 1(3), 111-125. <https://doi.org/10.12681/noema.36804>

Cinq terrains, cinq corpus : quelle importance des aspects culturels dans la récolte des données ?

Nacef ABIDI

Université Sorbonne Nouvelle, DILTEC EA2288
Nacef.Abidi@sorbonne-nouvelle.fr

Darya ANTONOVA

Université Sorbonne Nouvelle, DILTEC EA2288
Darya.Antonova@sorbonne-nouvelle.fr

Jingrao Li

Université Grenoble Alpes, LIDILEM EA609
Jingrao.Li@univ-grenoble-alpes.fr

Bita POURMOEZZI

Université Sorbonne Nouvelle, DILTEC EA2288
Bita.Pourmoezzi@sorbonne-nouvelle.fr

Edna SÁNCHEZ

Université Grenoble Alpes, LIDILEM EA609
Edna.Sanchez-Arevalo@univ-grenoble-alpes.fr

Cristelle CAVALLA

Université Sorbonne Nouvelle, DILTEC EA2288
Cristelle.Cavalla@sorbonne-nouvelle.fr

Résumé

Cet article s'intègre dans l'axe 2 de l'appel à contribution dans le cadre de l'élaboration et l'usage de corpus spécialisés. Nous aborderons la question de la constitution des corpus pour l'enseignement en Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) et en Français sur Objectif Universitaire (FOU). Notre objectif est de récolter des corpus pour en faire des supports pédagogiques ou des programmes de formation dans nos différents travaux de recherche. Nous verrons dans quelle mesure la spécificité de chaque terrain peut influer à la fois sur le choix du contenu culturel du corpus et la façon de le recueillir.

Mots-clés : FOS, FOU, Culture éducative, Culture d'entreprise, Culturel

Introduction

Dans cet article nous aborderons les questions culturelles qui se posent autour de l'élaboration et l'usage de corpus spécialisés (Cavalla et Hartwell, 2018) en FOS et en FOU, dans le but d'en faire des supports pédagogiques ou des programmes de formations pour nos différents travaux de recherches. De façon plus précise, nous nous arrêterons sur les aspects culturels touchant à ces objets : le contenu culturel du corpus et la façon de le récolter (Richer, 2016).

Nous travaillerons de concert à partir de nos réflexions individuelles sur nos corpus spécifiques dans nos thèses respectives, avec le souhait d'arriver collectivement à des conclusions transversales à nos travaux.

En premier lieu, nous présentons nos contextes d'études en FOU, l'écrit universitaire auprès de public chinois (Li et Yan, 2021) et l'oral universitaire auprès d'un public international (Antonova, 2020) ; en FOS, la formation d'informaticiens en voie de professionnalisation et en contexte professionnel (Abidi, 2023), la formation d'enseignants de FLE en Afghanistan (Pourmoezzi, 2018) et en Colombie (Sánchez, 2020).

1. Terrains spécifiques

Nous avons deux terrains en FOU et trois en FOS si l'on tient aux définitions de ces catégories par Mangiante et Parpette (2011). Parmi les deux terrains de FOU, l'un est chinois et porte sur l'écrit scientifique, tandis que l'autre est hétérogène (en France) et est axé sur l'oral académique. Li (voir Li et Yan, 2021) élabore un outil d'aide à la rédaction scientifique à partir d'une ressource du lexique scientifique transdisciplinaire (désormais LST¹) pour aider à la rédaction des écrits académiques des étudiants chinois effectuant des études en France. Le LST rassemble le lexique présent dans toutes les disciplines scientifiques, par exemple, faire une hypothèse ou avancer un argument. Il s'agit d'éléments importants remplissant des fonctions discursives dans l'écrit scientifique, comme pour se positionner ou pour structurer le texte. La maîtrise de ce lexique est nécessaire pour comprendre le fonctionnement du genre scientifique ; or, sa richesse phraséologique pose des problèmes aux étudiants allophones (Cavalla, 2014) et donc incite à inclure ce LST en classe de FOU. Li va proposer les accès par la traduction en chinois et par la fonction discursive aux éléments du LST (Li et Yan, 2021).

Le deuxième terrain de FOU se situe dans des écoles d'arts en France auprès d'étudiants allophones de diverses cultures. Le travail de Antonova (2020) aborde la réception et la production orale. L'oral spécifique est généralement considéré comme un défi difficile à atteindre et la problématique liée à la CO dans le cadre du FOU n'est que peu prise en compte dans les recherches. Les étudiants-répondants au questionnaire de Antonova sont internationaux et fréquentent différentes écoles d'arts (École du Louvre, 3iS...). Antonova s'est adressée aux étudiants qui remplissent les critères suivants : en France pour des études en arts (toutes spécialités, toutes années et toutes filières confondues) ; scolarisés préalablement dans un pays autre que la France ; non francophones natifs ; bénéficiant d'un cours de français dans le cadre de leurs études artistiques ; en formation initiale.

Les trois terrains de FOS touchent à la formation d'enseignants dans deux cas (Colombie, Afghanistan) et à la formation d'informaticiens en entreprise (Tunisie). Sánchez (2020) a constitué son corpus dans des cours de FLE de deux universités de Bogota. Ce corpus se compose d'enregistrements, d'entretiens avec les enseignants observés et de questionnaires adressés aux étudiants des cours observés. La récolte s'attarde sur un point pédagogique : décrire les explications sur les constructions

¹ Marie-Paule Jacques et Agnès Tutin, *Lexique transversal et formules discursives des sciences humaines*, Londres, ISTE Editions, 2018.



verbales du français et les difficultés éprouvées par les apprenants. Le terrain et le corpus de Sánchez serviront à une réflexion sur la formation des enseignants colombiens de FLE (*ibid.*).

Le cadre universitaire à Kaboul a servi de terrain de recherche pour Pourmoezzi (2018). Elle s'interroge sur les interventions en politique linguistique éducative dans un cadre de coopération internationale portant sur la formation des enseignants de FLE. L'enquête menée, à la fois auprès des enseignants de FLE afghans et des étudiants, a permis de constituer un corpus complexe. L'objectif étant d'identifier et d'interroger les causes des échecs et des réussites des dispositifs de formation en lien avec la spécificité de la culture d'apprentissage et du système éducatif du pays (Perrenoud, 1997).

Le terrain de Abidi (Cavalla, 2014) en FOS en entreprise porte sur le domaine informatique. Le public est constitué d'étudiants en informatique en Tunisie qui travailleront dans un contexte international francophone. Une enquête a conduit Abidi à mieux connaître le public cible en s'appuyant, d'une part, sur les nouvelles exigences des recruteurs et des acteurs de la délocalisation (Guillemin, 2021) et, d'autre part, sur les réformes de l'enseignement et l'introduction du français de spécialité à l'université en contextes français et tunisien. Abidi s'est adressé aux recruteurs dans les entreprises françaises en France et à son réseau personnel de connaissances, puis aux écoles d'informatique, ciblant les administrations ainsi que des étudiants en voie de professionnalisation. Enfin, certains acteurs du terrain ont pu être interviewés pour davantage de précisions sur la place de la langue française en entreprise, ce qui a conduit à la réflexion pour cet article sur la culture d'entreprise.

1.1. Culture d'entreprise et culture éducative

Dans le cadre des cultures d'entreprises et des cultures éducatives, il est important, d'un côté, de tenir compte de la culture d'enseignement/apprentissage des apprenants afin de « leur éviter des "chocs de culture scolaire" » (Richer, 2016 : 15). D'un autre côté, il est important de limiter les obstacles culturels et langagiers présents dans la communication, obstacles qui se manifestent dès le recrutement dans le monde professionnel (Massiera, 2006 : 5). Nous allons voir comment ces deux aspects se concrétisent dans les différents terrains abordés dans cet article.

1.1.1. Culture d'entreprise en informatique

Half (2018) précise que la culture d'une entreprise rassemble les éléments constituant son identité, ses valeurs, son fonctionnement : « elle lui permet de se différencier de ses concurrents, mais aussi de développer le sentiment d'appartenance des collaborateurs ».

Richer (Richer, 2016 : 18) cite Mourlon-Dallies (2008) qui recommande de cerner les documents authentiques de la profession, et de ne pas privilégier le recueil et l'analyse uniquement des discours écrits. Richer, Holle et Cholvy soutiennent que la dimension culturelle surplombe les dimensions formelles et socio-linguistiques du genre de discours vu qu'elle est « susceptible d'introduire des variations sur chacun des éléments qui composent les deux autres dimensions » (Richer, Holle et Cholvy, 2016 : 50). De leur côté, Abou Haidar et Stauber relèvent le côté implicite/explicite des discours collectés dans le contexte professionnel qui donne à voir la manière dont

la dimension culturelle est présente, bien qu'elle ne soit pas facilement repérable. En fonction de la variabilité des terrains de collecte, ce sont les discours sollicités qui permettent de collecter les informations relevant de la culture implicite du milieu professionnel étant donné qu'un acteur du terrain filmé « n'explique pas nécessairement ce qu'il est en train de faire, comment et pourquoi il agit ainsi » (Abou Haidar et Stauber, 2015 : 51).

Dans les entreprises du domaine informatique, la recherche de Abidi trouve des discours ritualisés/non ritualisés. Bernardin (2017 : 51) explique qu'il s'agit dans ce cas de différencier les discours à caractère récurrent « qui ne sont pas ou peu sujets à variation » et ceux dont la forme n'est pas pré-établie et qui sont, du fait, moins contraignants à produire. Majidi (2011 : 83) atteste qu'une entreprise se doit de choisir entre « une pratique internationale standardisée ou adaptée aux spécificités locales » car les différences culturelles ont un impact certain sur la structure hiérarchique. L'auteur insiste sur le caractère tacite et changeant du culturel et précise que la mondialisation mène vers une convergence de management à travers des cultures différentes et à une certaine standardisation, ce qui appelle à « orchestrer les différences pour pouvoir optimiser le résultat des actions et des interactions à l'intérieur d'une organisation » (*ibid.*). Abidi a choisi de tenir compte de ces aspects culturels qui induisent l'adaptabilité des informaticiens aux différents contextes.

À propos des contraintes déontologiques et juridiques qui impactent la collecte des données, la confidentialité exigée impose une négociation avec les acteurs du milieu ainsi que des adaptations (Carras, 2008). Certains terrains peuvent se révéler impénétrables, d'ailleurs, « les acteurs du terrain [ont] un droit de regard sur l'exploitation des données collectées » (*ibid.* : 28). Medina (2017 : 17) assure que « les documents doivent être soigneusement "nettoyés" et la question de l'authenticité est reléguée au second plan derrière le cadre juridique et déontologique de la profession ». Ainsi, le chercheur doit demander l'autorisation de publication des données aux personnes concernées (Forest, 2013).

1.1.2. Rôle du contexte académique et culturel pour le français des arts

Dans le domaine de la didactique des langues et des cultures, la notion de contexte est souvent employée dans un sens large et rassemble l'environnement linguistique et culturel de l'apprenant et l'ensemble de ses expériences vécues. Dans sa recherche, Antonova (voir Jacques et Tutin, 2018) s'appuie notamment sur Castellotti et Moore (2008), où la question de la place du contexte dans la didactique des langues se pose. Les deux chercheures ont proposé un guide pour l'élaboration des politiques linguistiques en Europe (Castellotti et Moore, 2002) tandis que Blanchet et Chardenet (2011) évoquent des approches contextualisées dans l'enseignement des langues et donc la prise en compte :

- du rôle de la langue étrangère dans l'environnement des apprenants (dans notre cas, l'absence ou la présence du français dans les pays d'origine des étudiants allophones primo-arrivants des écoles d'art) ;
- des représentations que les étudiants ont de l'apprentissage de la langue française : comment, dans quel environnement et à quelle fréquence le français a-t-il été appris ? Quelles méthodes de français ont été utilisées ?, etc. ;



- des représentations que les étudiants avaient sur la France et les Français : ces représentations ont-elles changé après leur arrivée ?
- des représentations que les étudiants ont à propos de leur spécialité artistique ;
- des représentations qu'ils ont à propos de leur propre culture éducative.

1.1.3. Culture éducative dans l'écrit académique des étudiants chinois

Dans le cadre de la rédaction académique des étudiants chinois de la recherche de Li, le constat est une difficulté de se positionner et de critiquer (Hatier et Yan, 2017). Les étudiants chinois, influencés par le confucianisme qui propage le Zhongyong (« Juste Milieu »), une recherche d'équilibre selon Pernet-Liu (2017), n'ont pas l'habitude d'exprimer leur point de vue d'une manière définitive, mais toujours avec une certaine réticence dans la posture argumentative, ce qui entre en contradiction avec la défense d'une thèse (Sensevy et Mercier, 2007). Dans le système éducatif chinois, on n'est pas éduqué à être critiqué, les étudiants acceptent donc les connaissances « toutes faites » en croyant que ce qui est publié ou enseigné est sans doute « correct ». L'insécurité de se positionner se manifeste également dans l'écriture par des moyens langagiers : les étudiants chinois n'assument pas directement le positionnement en utilisant on ou nous, mais d'une manière implicite en recourant aux autres auteurs qui partagent les mêmes opinions que le scripteur. Les citations sont habituellement introduites sous forme d'un segment juxtaposé, sans reformulation ni intégration dans le contexte, de peur de détourner le sens originel. Les différents travaux à ce propos constatent également une sous-utilisation des verbes d'opinion (adapter, reconnaître, souligner...) dans l'écrit des étudiants chinois, par rapport aux écrits des natifs et des experts (Sensevy et Mercier, 2007).

L'accès par fonction discursive est ainsi conçu pour résoudre ce type de difficulté qui relève non seulement du plan linguistique, mais aussi du plan culturel. L'intégration des fonctions discursives permet aux apprenants de trouver des moyens langagiers pour cela, et les aide à mieux comprendre qu'il faut expliciter son point de vue personnel.

L'influence de la culture éducative sur l'écrit académique des sinophones se manifeste à travers les habitudes et les difficultés rédactionnelles des étudiants chinois. Avant de procéder à l'élaboration de l'outil, Li (Li et Yan, 2021) a effectué dans sa recherche une enquête par questionnaire, pour identifier les habitudes et les difficultés rédactionnelles des étudiants chinois. Plusieurs chercheurs affirment que l'apprentissage du français des étudiants chinois dépend largement des dictionnaires bilingues (Yan, 2017). Le questionnaire de Li (Li et Yan, 2021) confirme ce constat, en montrant que quasi tous les étudiants interrogés ont recours aux dictionnaires bilingues ou aux traducteurs automatiques, ce qui justifie le fait que la traduction est une attente des étudiants. Ces résultats constituent des arguments en faveur d'un accès par traduction en chinois, ce qui permet aux étudiants d'obtenir une traduction pertinente du LST car les acceptations scientifiques des mots généraux (contribution, entreprise, couple) ne figurent pas dans les dictionnaires généraux.

1.1.4. Interculturel dans la formation des enseignants afghans

Former dans le contexte de la coopération bilatérale ne pourrait produire de résultats que si le dispositif de formation des enseignants est conçu sous un mode collaboratif entre tous les acteurs (Sensevy et Mercier, 2007). Or, cela nécessite, d'une part, la reconnaissance de l'Autre dans l'essence de sa différence (Clément, 2017) et la création d'un lien étroit entre les savoirs des deux protagonistes d'autre part (Serina-Karsky et Mutuale, 2020). En effet, la recherche de Pourmoezzi explique que vouloir implanter un ensemble de théories et de méthodologies d'enseignement sur le modèle occidental crée davantage de distance interculturelle conduisant à un dialogue de sourds. De ce fait, l'application pratique des connaissances théoriques resterait abstraite pour l'enseignant afghan ce qui engendre un découragement et, en conséquence, le retour aux pratiques d'enseignement vécues : méthode directive et transmissive, ce qui est à l'opposé de la méthode imposée par l'institution : l'approche communicative. De plus, s'il est admis que la méthode transmissive ne favorise pas l'implication de l'apprenant dans son apprentissage, l'approche communicative peut aussi perturber des étudiants afghans qui sont davantage enclins à effectuer des exercices de mémorisation et de restitution des savoirs transmis par l'enseignant. D'autre part, l'écart entre la théorie et la pratique n'est pas à sens unique – la difficulté de mise en application des connaissances académiques – mais se traduit également par l'absence de maîtrise explicite sur ce que les enseignants savent faire de façon implicite (Cuq, 2003).

Dans le cadre de l'enquête en contexte constraint menée par Pourmoezzi dans sa recherche (voir Jacques et Tutin, 2018), il s'agit alors, avant tout, de comprendre les cultures éducatives du pays (Beacco, Chiss, Cicurel et Véronique, 2005) pour être en mesure de décrypter les habitudes d'enseignement et d'apprentissage notamment en ce qui concerne les langues étrangères. L'entretien avec les acteurs afghans semble un outil approprié comme une première étape vers une compréhension globale de la situation d'enseignement/apprentissage du français (*ibid.*). Cependant mener des entretiens en un terrain conflictuel n'est pas toujours évident (Rosen, 1991) et il n'y avait pas toujours la possibilité d'aller au contact des acteurs locaux en Afghanistan. L'une des raisons principales était liée à la fragilité des conditions de sécurité rendant des déplacements internes difficiles voire impossibles.

1.1.5. Observation des cours de FLE en contexte colombien

C'est dans le cadre de l'approche ethnographique en éducation (Cambra Giné, 2003) que la recherche de Sánchez met en place un dispositif d'observation des cours de FLE en contexte universitaire de Bogota (Sánchez, 2020). Ce type de recherche privilégie les données naturellement recueillies dans le terrain du fait de son intérêt sur les événements réels qui se passent dans les cours (Cambra Giné, 2003).

La mise en place de ce type de dispositifs dans l'espace francophone est répandue mais en contexte colombien il n'en est pas de même, d'où des lacunes concernant la connaissance des pratiques réelles des enseignants de FLE du contexte colombien et l'intérêt de la recherche de Sánchez. L'étude a dévoilé des aspects culturels intéressants car, n'étant pas habitués à ce type d'études, les participants créent des représentations négatives sur l'utilisation des données de l'observation. Ces



représentations ont constitué une limite importante à l'accès aux données dans la recherche, ce qui a permis de réfléchir davantage au dispositif d'observation ainsi qu'à la formation des enseignants.

2. Limites méthodologiques

Les méthodes de recherche sont nombreuses et sont déterminées par le type de données que le chercheur souhaite collecter et la nature de la question étudiée. L'utilisation répandue des méthodes d'enquête s'explique par le fait que les informations reçues grâce aux répondants sont souvent riches et détaillées (Charron, 2004 : 6). Cependant, la méthode d'enquête n'est pas infaillible et présente des contraintes culturelles, comme celles que nous avons rencontrées lors de nos différentes recherches.

2.1. Réticence des étudiants dans les différents contextes étudiés

Dans le contexte de la Covid, la diffusion du questionnaire a posé des problèmes auprès des étudiants chinois et ce dans le cadre de la recherche de Li (Li et Yan, 2021). Généralement, ces étudiants refusent de consacrer du temps à un questionnaire, raison pour laquelle Li a eu recours aux enseignants et aux réseaux sociaux dans le but de diffuser le questionnaire à des étudiants chinois qu'elle connaissait (comme Antonova sur des sites d'étudiants en Arts d'écoles françaises). Ainsi, 26 questionnaires ont pu être récoltés et ont permis des analyses plus approfondies sur l'utilité de la traduction. Le questionnaire électronique s'est avéré plus facile à manipuler tant pour les questionnés que pour le chercheur : il garantit l'anonymat des répondants pour le chercheur. Dans le cadre virtuel, l'objectif final d'élaborer un outil d'aide à la rédaction scientifique a été mentionné aux étudiants afin qu'ils expriment leurs réelles difficultés sans inquiétude de perte de face. La culture a donc une incidence ici sur l'utilisation même des outils méthodologiques : les questions à choix multiples ont guidé les étudiants et ont permis d'obtenir des résultats intéressants au plan quantitatif. Li propose une question ouverte à la fin afin de laisser un espace libre pour d'éventuels commentaires.

2.2. Confidentialité au cœur des entreprises en informatique

Abidi a pris en compte les acteurs du domaine informatique qui se servent de plusieurs outils pour récolter un corpus de données : questionnaire, documents authentiques, entretiens. Un pré-test précède le questionnaire pour le mettre à l'épreuve (Vilatte, 2007), puis des professionnels le valident et le modifient. Même si l'anonymat des questionnaires était garanti, la confidentialité était l'obstacle majeur de la recherche de Abidi : d'une part, un refus catégorique de mentionner le nom de l'entreprise, et d'autre part, une condition de demande d'autorisation à la hiérarchie pour remplir ou diffuser le questionnaire. De même, les questions portant sur l'aspect culturel n'ont pas eu de réponses importantes. Lors des entretiens, des questions-relances ont révélé une incompréhension face à l'humour dont font preuve les collaborateurs et le droit à l'image a imposé de collecter uniquement des supports audios. En outre, malgré la négociation pour la collecte des données authentiques, où la suppression des données confidentielles a été exigée, Abidi a essuyé de nombreux refus.

Crendal (2022) affirme que « pour voir comment l'interculturel se formalise, pour décoder l'interculturel, l'idéal est d'aller à la rencontre des professionnels, d'observer leur travail et de glaner des informations sur les codes du métier, les genres de discours, les règles de prise de parole en réunion ». Abidi n'a pas eu d'accès aux terrains des entreprises car sa démarche méthodologique a impliqué de modifier le modèle prototype de la démarche en FOS et de mettre en place des variantes adaptées. La méthodologie a mis en place une combinaison obligatoire qui suppose de rechercher et d'analyser des cours en accès libre sur le Net, des tutoriels, des offres d'emploi, des fiches métiers, des maquettes de formation et des référentiels métiers. De même, avec l'accord préalable du réseau personnel, Abidi a organisé des simulations-reconstitutions de scènes de travail, conversations téléphoniques et correspondance. Ainsi, davantage que la culture éducative, il s'agissait de la culture d'entreprise qui reste difficile d'accès pour les chercheurs.

2.3. Terrains sensibles et approche mixte

L'avantage que représente l'approche méthodologique mixte est directement lié aux difficultés inhérentes à la conduite d'une enquête sur un terrain conflictuel comme celui de l'Afghanistan. Condomines et Hennequin (2013 : 13) préconisent le recours à cette méthode afin de résoudre « les difficultés rencontrées en menant une étude sensible ». Cette approche mixte a consisté ici (Pourmoezzi, 2018) dans l'utilisation de corpus écrits et de questionnaires (données quantitatives), d'observations de classes et d'entretiens avec les enseignants (données qualitatives).

L'aspect quantitatif (corpus écrits et questionnaire anonyme) a permis de comprendre et de décrire les difficultés des étudiants-candidats aux examens DELF-DALF. La recherche de Pourmoezzi a mis à jour l'adéquation entre les attentes de l'examen et les formations dédiées, en cernant également la motivation des étudiants et en comprenant les raisons du choix du niveau visé et la modalité de leur préparation. Le questionnaire était composé de questions fermées mais aussi ouvertes permettant aux étudiants de commenter librement leur expérience. Le choix de rendre le questionnaire anonyme – outre les questions éthiques internationales – repose aussi sur certaines dimensions socioculturelles très ancrées en Afghanistan à savoir les relations interpersonnelles et le respect de la supériorité hiérarchique.

2.4. Réticence des participants à l'observation

La récolte des données provenant de l'enregistrement des cours de FLE et des questionnaires, tout comme la constitution des corpus, pose des questions de confidentialité qui réduisent les participants à l'étude et donc l'accès aux données (*ibid.*). En effet, dans un premier temps, la confidentialité touche les enseignants du terrain colombien. Réticents à l'observation, ils ont des représentations négatives concernant l'observation des cours, notamment par le fait qu'elle sert à évaluer la performance des enseignants à des fins de recrutement, ou de renouvellement du contrat (Valdés Cuervo, Castillo Blue et Sánchez Escobedo, 2009).

Dans un deuxième temps, la question de la confidentialité renvoie au traitement des données personnelles, comme l'image des apprenants. Ceci peut aussi limiter l'accès aux données (Blanchet et Chardenet, 2011), notamment, dans le cadre de la recherche de Sánchez (2020) dans laquelle un questionnaire était adressé aux apprenants des cours observés. En effet, ils ont souvent l'impression que leurs réponses seront utilisées dans l'évaluation du cours, raison pour laquelle ils sont réticents à répondre à des questionnaires.

Il a été essentiel donc de rassurer les participants sur le caractère responsable et juste de la recherche, en élaborant des consentements nécessaires aux études de ce type (Páramo, 2013). De là la nécessité d'une bonne rédaction, concise et claire, sur les objectifs de l'étude (Cabra Giné, 2003), le cadre légal sur le traitement des données et l'importance des données à la réflexion didactique. L'intention est de montrer l'engagement du chercheur vis-à-vis des personnes qui participent à l'étude et de le rappeler aux participants tout au long des différentes étapes du dispositif d'observation.

3. Discussion

3.1. Relations interpersonnelles dans la société afghane

Dans la recherche de Pourmoezzi, on peut souligner les attitudes des étudiants qui dénotent un respect vis-à-vis de l'enseignant (maître). Le titre « maître » (*ostâd*), en dari, a une certaine sacralité. Il est alors inconcevable pour un étudiant afghan de remettre en cause les pratiques pédagogiques de son maître. Pour garantir l'authenticité des réponses dans la mesure du possible, il fallait que les répondants ne soient pas identifiables au moins directement.

Un autre aspect est apparu en formation continue : le fait que les enseignants de FLE devraient être amenés à comprendre la mise en œuvre de leurs savoirs théoriques en réfléchissant à leur application dans leurs classes de langue pour diffuser la langue-culture. Pour ce faire, le modèle trialectique pratique-théorie-pratique (Altet, 2010) est apparu pertinent pour partir d'éléments connus des apprenants et les conduire vers la culture cible. On passe du concret vers l'abstrait par le chemin du décryptage de l'abstrait (*ibid.*). La question d'écart entre la théorie et la pratique touche également la constitution du corpus et la collecte des données.

3.2. Différence entre le LST en français et en chinois et entre les tests envisagés

Dans le domaine de la traduction de la phraséologie, l'aspect culturel est davantage traité pour les séquences figées en chinois : expressions figées à quatre caractères, expressions usuelles, calembour et proverbe, mais l'écrit scientifique comporte rarement ces éléments. Li (Li et Yan, 2021) évoque ici des influences culturelles à partir des différentes connotations du LST. L'étude contrastive entre le LST en français et en chinois a permis de mieux identifier les difficultés potentielles des étudiants. Par exemple, la traduction intuitive de la construction verbale « déboucher sur » en chinois (导致 *dǎozhì*) comporte une connotation négative tandis que, en français, « déboucher sur » est suivi d'une conséquence qui peut être négative (comme dans « déboucher sur l'intolérance ») ou positive (comme dans « déboucher sur des bons

résultats) ». Il se peut que les étudiants chinois n'utilisent cette construction qu'avec les objets négatifs sous l'influence du chinois. Il faut donc indiquer ce point de différence auprès des étudiants.

Ainsi, les éléments culturels sont pris en compte dans l'élaboration de l'outil d'aide à la rédaction à partir du corpus. L'accès par traduction et l'accès par fonction discursive répondent aux besoins des étudiants chinois qui attendent un outil pour comprendre rapidement les éléments à utiliser dans leurs écrits. Pour faciliter l'utilisation, dans les prochaines étapes de la recherche de Li, des tests seront proposés à des étudiants, d'abord, pour comprendre leurs attentes et leur vision des fonctions discursives, puis, pour voir si les traductions correspondent à leurs représentations pour l'écrit scientifique. Afin de vérifier si un écart existe entre la théorie et la pratique des étudiants, l'outil sera testé auprès de plusieurs utilisateurs.

3.3. Hétérogénéité culturelle dans la formation artistique

Les réponses collectées dans la recherche de Antonova (2020) démontrent que les étudiants étrangers qui s'inscrivent aux écoles d'arts ont tous un profil différent non seulement d'un point de vue socioculturel (l'origine, l'âge, le sexe), mais aussi d'un point de vue culturel et académique : leurs biographies langagières et leurs parcours académiques sont très variés. Il est évident que la divergence des profils étudiants au sein des groupes et leurs attentes spécifiques obligent les enseignants à adopter une approche complexe pour la préparation des séances : c'est donc à l'enseignant de créer son propre matériel didactique à partir de documents de spécialité récoltés.

Antonova a aussi déterminé que dans de nombreux pays d'origine des étudiants, les activités de compréhension et d'interaction orale ne sont pas systématiquement proposées dans les établissements d'enseignement. L'absence ou le manque d'oral est l'un des problèmes majeurs qui contribue à l'apparition des représentations sur de telles activités. Cependant, dans les écoles d'art en France, l'oral doit occuper une place privilégiée, que ce soit pour le français « général » ou académique, parce que les étudiants ont besoin de comprendre les informations et les consignes données par les enseignants en cours et parce que leurs portfolios professionnels sont à présenter à l'oral. À cela s'ajoute que les créations artistiques sous forme de spectacles vivants et de documents visuels impliquent systématiquement une partie sonore. D'autres œuvres artistiques (images statiques ou animations, vidéos sans le son) initient des discussions culturellement marquées, donc deviennent de vrais déclencheurs pour la production orale.

Enfin, l'évaluation formative et sommative des étudiants en classe de français des arts devrait inclure la compréhension et l'interaction orale, car dans ce domaine, les étudiants-futurs artistes sont obligés de faire leur publicité et de négocier avec de futurs clients et employeurs.

3.4. Contournement de la démarche FOS pour les informaticiens

Le travail réalisé dans la recherche de Abidi a exigé l'adaptation d'une stratégie particulière qui correspond à la réalité du monde professionnel où la compétence interculturelle signifie que les acteurs maîtrisent les codes culturels en plus d'une compétence linguistique commune.



Le chercheur a fait le choix de mettre en place des stratégies d'évitement et d'accepter que tout ne soit pas collecté, au vu de la spécificité des contextes. L'utilisation de sites internet a constitué l'une des actions de notre combinaison obligatoire. Sauf qu'en FOS, il est primordial d'avoir accès aux derniers documents professionnels ou académiques en date afin de ne pas travailler sur des informations erronées avec les apprenants-professionnels. Le problème de l'authenticité a été contourné par le recours à la fiction, ce qui a permis au chercheur de présenter des lieux, des personnages et un échantillon d'organisations qui ne renvoient pas à une organisation typique, mais vraisemblables. Ainsi en va-t-il de la démarche FOS, où il faut prévoir des alternatives pour contourner certaines difficultés dont la confidentialité dans les contextes d'intervention.

3.5. Culture de l'observation en contexte universitaire colombien

La recherche de Sánchez (2020) dévoile la nécessaire réflexion sur le caractère formatif de l'observation des cours de FLE. Peu valorisée et peu employée à des fins formatives, l'observation de cours est actuellement un dispositif mal connu à l'université colombienne. Le travail sur les représentations négatives des enseignants et des apprenants s'avère donc fondamental car il permet de créer une culture de l'observation et de la coopération (Cabra Giné, 2003), nécessaire à la formation continue des enseignants sur leurs terrains. Un travail de ce type permettrait aux enseignants de mieux se servir de l'observation, non seulement pour une meilleure conception du dispositif mais aussi pour une meilleure répercussion des données récoltées sur le travail réel des enseignants dans leurs cours de FLE. Dans ce sens, ces données ne devraient aller dans aucun cas à l'encontre de l'action de l'enseignant car elles constituent une source précieuse d'informations didactiques.

Conclusion

Des cinq terrains présentés, nous pouvons retenir cinq aspects culturels : le positionnement du scripteur, la représentation de l'oral, la confidentialité en entreprise, la formation initiale très théorique et peu pratique des enseignants et les représentations sur l'utilisation des données d'observation de cours.

Tenir compte de la culture visée dans l'enseignement de la langue est un sujet abordé par le passé notamment par Byram. Ce dernier propose la « prise de conscience de la dimension culturelle » (Byram, 1992) avec les objectifs suivants : proposer un aperçu de la civilisation et de la culture des pays francophones, encourager des attitudes positives envers l'apprentissage des langues, et promouvoir une certaine compréhension vis-à-vis d'autres cultures et d'autres civilisations (Dugandžić, 2021).

Nos analyses de corpus de recherches montrent bien qu'il est important de tenir compte de ces éléments et que la compréhension de la culture visée est à prendre en considération. Toutefois, nous ajouterons qu'il est fondamental de connaître certains pans de la culture initiale des apprenants, peut-être tout particulièrement en FOS et FOU.

Références bibliographiques

- ABIDI N., « Le FOS pour un public d'informaticiens : le modèle prototypique entre écarts et remédiations », in A. FTITA, S. LABIDI et S. BOULARÈS (dir.), *Où en est la recherche en didactique du français aujourd'hui ? Actes de la journée inaugurale de l'AIRDL-Tunisie*, Paris, Edilivre, 2023, p. 179-212.
- ABOU HAIDAR L. et STAUBER J., « Typologie des données en FOS », *Points Communs*, n° 2 (« Méthodologie de collecte des données en Français sur Objectif Spécifique », numéro coordonné par C. Parpette, C. Carras et L. Abou Haidar), 2015, p. 44-53. Disponible sur :
https://www.lefrancaisdesaffaires.fr/wp-content/uploads/2016/12/Points-Communs_Avril_2015_n2.pdf [consulté le 10 décembre 2023].
- ALTET M., « La relation dialectique entre pratique et théorie dans une formation professionnalisante des enseignants en IUFM : d'une opposition à une nécessaire articulation », *Education Sciences et Society, Formazione e Società*, vol. 1, n° 1, 2010, p. 117- 141.
- ANTONOVA D., « S'interroger sur la collecte des données en oral du Français des Arts », communication orale présentée au *Colloque RADELAS : Ressources Linguistiques, Méthodes et Applications Didactiques en Langue de Spécialité*, Grenoble, France, 2020.
- BEACCO J.-C., CHIIS J.-L., CICUREL F. et VÉRONIQUE D., *Les cultures éducatives et linguistiques dans l'enseignement des langues*, Paris, PUF, 2005.
- BERNARDIN A., *Collecte de données pour la conception des DFP*, Mémoire de Master, Université Sorbonne Nouvelle, 2017.
- BLANCHET P. et CHARDENET P., *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches contextualisées*, Paris, Éditions des Archives Contemporaines, 2011.
- BYRAM M., *Culture et éducation en langue étrangère*, Paris, Didier, coll. « Langues et apprentissage des langues », 1992.
- CAMBRA GINÉ M., *Une approche ethnographique de la classe de langue*, Paris, Didier, coll. « Langues et apprentissage des langues », 2003.
- CARRAS C., « L'accès à un contenu en français de spécialité : Aspects linguistiques, pragmatiques et culturels. Quelle préparation pour les étudiants étrangers suivant des cours en filière spécialisée ? », in O. BERTRAND et I. SCHAFFNER (dir.), *Le français de spécialité : Enjeux culturels et linguistiques*, Paris, Les Éditions de l'École Polytechnique, 2008, p. 121-134.
- CASTELLOTTI V. et MOORE D., *Représentations sociales des langues et enseignements. Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*, Strasbourg, Conseil de l'Europe, 2002.

- CASTELLOTTI V. et MOORE D., « Contextualisation et universalisme. Quelle didactique des langues pour le XXIème siècle ? », in P. BLANCHET, D. MOORE et S. ASSELAH RAHAL (dir.), *Perspectives pour une didactique des langues contextualisée*, Paris, Éditions des archives contemporaines, Agence Universitaire de la Francophonie, p. 197-218.
- CAVALLA C., « Collocations transdisciplinaires : réflexion pour l'enseignement », in I. GONZALEZ-REY (dir.), *Outils et méthode d'apprentissage en phraséodidactique*, Louvain-la-Neuve, EME, coll. « Proximités Didactique », 2014, p. 151-169.
- CAVALLA C. et HARTWELL L., « L'enseignement et l'apprentissage de l'écrit académique à l'aide de corpus numériques », *LIDIL*, n° 58, 2018.
- CHARRON A., « La description de pratiques d'orthographies approchées d'enseignantes du préscolaire en contexte québécois : une réflexion méthodologique », *Actes du 9^e colloque de l'AIRDF*, Québec, 26-28 août 2004. Disponible sur : <<https://airdf.ouvaton.org/archives/laval-2004/fichier/Communications/Charron.pdf>> [consulté le 10 décembre 2023].
- CLÉMENT E., *Les sciences du langage dans la coopération internationale franco-brésilienne. L'interculturel : de la didactique des langues-cultures aux politiques linguistiques – éducatives*, thèse de doctorat en Sciences du Langage, Université Bourgogne Franche Comté, 2017.
- CONDOMINE B. et HENNEQUIN E., « Étudier des sujets sensibles : les apports d'une approche mixte », *RIMHE : Revue Interdisciplinaire Management, Homme et Entreprise*, vol. 2, n° 5, 2013, p. 12-27.
- CRENDAL A., « L'interculturalité au gré des métiers », *Les Rendez-vous du français des affaires*, saison 3, 2022. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=Cj0z6yV6TPM>> [consulté le 10 décembre 2023].
- CUQ J.-P (dir.), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International, 2003.
- DUGANDŽIĆ D., *Éléments culturels dans l'enseignement du français langue étrangère*, thèse de Master en Humanités et Sciences Sociales, Université du Zagreb, 2021.
- FOREST D., « Recueil de données en situation didactique : quelques éléments méthodologiques et techniques », *Recherches en Didactiques*, n° 16, 2013, p. 103-119.
- GARCIA-DEBANC C., « Décrire les pratiques d'enseignement effectives : un enjeu essentiel pour les didactiques et pour la formation des enseignants », in P. VENTURINI et al. (dir.), *Étude des pratiques effectives : l'approche des didactiques*, Paris, La Pensée Sauvage, 2006, p. 225-230.
- GUILLEMIN C., « Pour effacer la crise sanitaire, on recrute dans l'IT ! », L'informaticien et l'info cyber-risques (blogue), *L'IFO Tech par L'informaticien*, septembre 2021. Disponible sur : <<https://www.linformaticien.com/dossiers/58721-pour-effacer-la-crise-sanitaire-on-recrute-dans-l-it.html>> [consulté le 10 décembre 2023].
- HALF R., « Les 4 grands éléments de la culture d'entreprise », (blogue), 2018. Disponible sur : <<https://www.roberthalf.fr/blog/les-4-grands-elements-de-la-culture-dentreprise>> [consulté le 10 décembre 2023].

- HATIER S. et YAN R., « Analyse contrastive des patrons verbaux dans l'écrit scientifique entre scripteurs étudiants et experts », *CORELA – COgnition, REprésentation, L'Angage, CERLICO-Cercle Linguistique du Centre et de l'Ouest*, n° 21, 2017.
- JACQUES M.-P. et TUTIN A., *Lexique transversal et formules discursives des sciences humaines*, Londres, ISTE Editions, 2018.
- LI J. et YAN R., « Une ressource phraséologique comme aide à la rédaction académique et son accès sémasiologique en chinois », communication présentée à *Phraséologie, constructions et traduction : approches fondées sur les corpus, informatiques et culturelles (EUROPHRAS 2021)*, 2021.
- MAJIDI M., « Perspective organisationnelle en passant de l'interculturel à la diversité culturelle et au multiculturel », in D. LEEMAN, A. CAZADE, J.-F. CHANLAT, G. Louÿs et S. McEvoy (dir.), *L'interculturel en entreprise : quelles formations ? Aspects civilisationnels, économiques, historiques, juridiques, linguistiques*, Limoges, Lambert-Lucas, 2011, p. 81-85.
- MANGIANTE J.-M. et PARPETTE C., *Le Français sur Objectif Universitaire*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2011.
- MASSIERA B., « Culture d'entreprise, échec d'un concept », *Revue Étude de Communication*, 2006, p. 1-18. Disponible sur : https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00000708v2 [consulté le 10 décembre 2023].
- MEDINA C., « Le chirurgien-dentiste au cœur de la multiplication des interlocuteurs, des savoirs, des savoir-faire et des savoirs être. Quelle formation en FOS pour une optimisation de la formation professionnelle des chirurgiens-dentistes nouvellement installés en France », *Points Communs*, n° 4 (« Le français professionnel : quels enjeux et quelles perspectives méthodologiques ? », numéro coordonné par J.-J. Richer, M. Ferrari et A. Wehrle), 2017, p. 6-23. Disponible sur : https://www.lefrancaisdesaffaires.fr/wp-content/uploads/2021/01/Points-Communs_Septembre_2017_n4.pdf [consulté le 10 décembre 2023].
- MOURLHON-DALLIES F., « Langue de spécialité et logiques professionnelles : enseigner le français en fin de cursus professionnalisant », in O. BERTRAND et I. SHAFFNER (dir.), *Le français de spécialité. Enjeux culturels et linguistiques*, Palaiseau, Presses de l'École Polytechnique, 2008, p. 71-81.
- PÁRAMO P., « Las raíces epistemológicas de los principios éticos y la responsabilidad social en la investigación social », in P. PÁRAMO (dir.), *La investigación en ciencias sociales : discusiones epistemológicas*, Bogotá, Universidad Piloto, 2013, p. 19-24.
- PERNET-LIU A., « “Cultural Anchors” of Chinese Students’ University Writing : The Learning Culture and Academic Traditions », in S. PLANE, C. BAZERMAN, F. RONDELLI et C. DONAHUE et al. (dir.), *Research on Writing : Multiple Perspectives*, The WAC Clearinghouse, CREM, 2017, p. 299-310.
- PERRENOUD P., « Vers des pratiques pédagogiques favorisant le transfert des acquis scolaires hors de l'école », *Pédagogie collégiale*, vol. 10, n° 3, 1997, p. 5-16.

POURMOEZZI, B., « La formation continue pour des enseignants de FLE : un dispositif prêt-à-appliquer », communication présentée au 40^e Congrès de l'APLIUT, Ré-fléchir l'internationalisation des formations : quels dispositifs d'enseignement/apprentissage des langues de spécialité, professionnelles ou générales, Toulouse, 31 mai-2 juin 2018.

RICHER J.-J., « Pour une reconceptualisation de la didactique du Français sur Objectifs Spécifiques, Didactique du français sur objectifs spécifiques », in D. MARKEY et S. KINT (dir.), *Didactique du français sur objectifs spécifiques. Nouvelles recherches, nouveaux modèles*, Antwerpen, Garant Verlag, 2016, p. 11-26.

RICHER J.-J., HOLLE A. et CHOLVY J., « Genres de discours et FOS », *Points Communs*, n° 3 (« Analyse des données et élaboration des contenus de formation en FOS : des corpus aux ressources », numéro coordonné par J.-M. Mangiante et C. Cavalla), 2016, p. 44-61. Disponible sur : <https://www.lefrancaisdesaffaires.fr/wp-content/uploads/2016/12/Points-Communs_Novembre_2016_n3.pdf> [consulté le 10 décembre 2023].

ROSEN M., « Coming to terms with the field : Understanding and doing organizational ethnography », *Journal of Management Studies*, vol. 28, n° 1, 1991, p. 1-24.

SÁNCHEZ E., « Expliquer les compléments verbaux : le cas des séquences des professeurs de FLE en contexte hispanophone colombien », in I. SADDOUR et C. GUNNARSSON (dir.), *Réflexions sur les usages et les utilisateurs du français : aspects acquisitionnels et /ou didactiques*, Bruxelles, Peter Lang, 2020, p. 237-260.

SENSEVY G. et MERCIER A. (dir.), *Agir ensemble : l'action didactique conjointe du professeur et des élèves*, Rennes, PUR, 2007.

SERINA-KARSKY F. et MUTUALE A., « Edgar Morin et l'éducation : la pensée complexe pour replacer l'humain au cœur d'une communauté de destin », *Revue Tréma*, n° 54, 2020. Disponible sur : <<https://journals.openedition.org/trema/6357>> [consulté le 10 décembre 2023].

TUTIN A. et KRAIF O., « Routines sémantico-rhétoriques dans l'écrit scientifique de sciences humaines : L'apport des arbres lexico-syntaxiques récurrents », *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues*, n° 53, 2016, p. 119-141.

VALDEZ CUERVO A. A., CASTILLO BLUE E. M. et SÁNCHEZ ESCOBEDO P. A., « Percepción de los docentes con respecto a la evaluación de su práctica », *Investigación Educativa Duranguense*, n° 10, 2009. Disponible sur : <<https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/2941615.pdf>> [consulté le 10 décembre 2023].

VILATTE J.-C., *Méthodologie de l'enquête par questionnaire*, Université d'Avignon, Laboratoire culture et communication, 2007, p. 1-56.

YAN R., *Étude des constructions verbales scientifiques dans une perspective didactique : Utilisation des corpus dans le diagnostic des besoins langagiers en FLE à l'aide des techniques de TAL*, thèse de Doctorat en Sciences du langage, Université Grenoble Alpes, 2017.